



Voyage à Rouen

les 18 et 19 juin 2019

Pour son voyage de 2019, l'Académie d'Orléans a choisi Rouen comme destination ultime. Ancienne capitale du duché de Normandie, la ville connaît à partir du XIII^{ème} siècle une remarquable expansion économique grâce au commerce maritime et fluvial. Disputée aussi bien par les Français que par les Anglais, c'est sur son sol que Jeanne d'Arc périt brûlée vive le 30 mai 1431. Dotée d'un patrimoine architectural pluriel, Rouen abrite une cathédrale remarquable et plusieurs musées renommés. Ce voyage réunit 38 participants, dont 16 de l'Académie, 5 conjoints et 17 de la Sociétés des Amis de l'Académie.

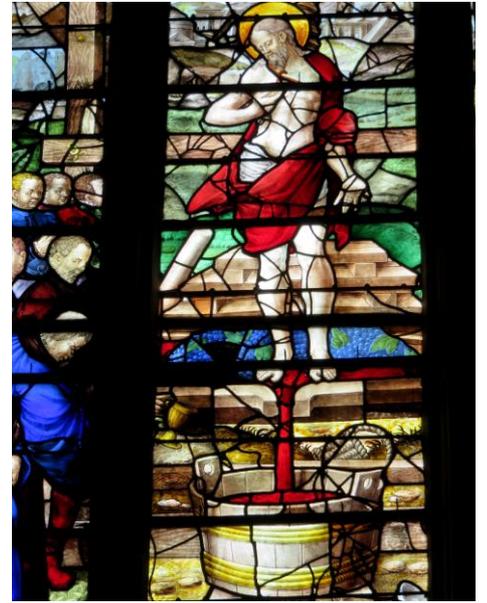
Partis de bon matin, notre premier arrêt se fit à Conches-en-Ouche. La ville se situe sur un éperon dominant un méandre du Rouloir, petit affluent de l'Iton, Iton qui prend sa source dans le Perche, passe par Evreux et va se jeter dans l'Eure. L'histoire de Conches commence vers 1034, lorsque Roger Ier de Tosny participe au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Il s'arrête à Conques-en-Rouergue, y aurait obtenu la guérison de sa femme et aurait rapporté des reliques de sainte Foy, martyre d'Agen. Il aurait fait construire une église dédiée à la sainte dans son fief qui prit le nom de « Conches ». Conches-en-Ouche fut un fief de Robert d'Artois, l'homme qui participa avec les Anglais à la guerre de Cent Ans, dont Maurice Druon, dans sa saga historique *Les Rois maudits*, fait le déclencheur du conflit. C'est à Conches-en-Ouche que furent tournés deux films, *Le Rosier de Madame Husson* en 1950 et *Le Trou normand* avec Bourvil et Brigitte Bardot, en 1952.

Après un petit déjeuner copieux et sympathique pris à l'hôtel de Normandie - pour se mettre progressivement dans l'ambiance normande - nous admirâmes le château-fort dont subsistent principalement le donjon et sa chemise. Le château fut construit à la fin du XI^{ème} siècle par la famille de Tosny, seigneur de Conches. Il fut l'objet de plusieurs sièges, notamment lors de la guerre de Cent Ans pendant laquelle les Anglais l'occupèrent plusieurs fois.

Puis nos pas nous portèrent vers l'église Sainte-Foix des XIII^{ème}, XIV^{ème} et XVI^{ème} siècles, classée monument historique en 1840. Le chœur de l'église de style gothique flamboyant au chevet à sept pans date de la fin du XV^{ème} siècle. Les voûtes sont divisées par des liernes et des tiercerons dont les moulures prismatiques retombent le long des piles qui séparent les fenêtres. Les superbes vitraux, notamment le remarquable Pressoir Mmstique, réalisés entre 1535 et 1550 par le maître-verrier Romain Buron, constituent un des exemples les plus aboutis de l'art verrier du milieu du XVI^{ème} siècle en Normandie. Notre consœur Claude Baconnet en donna une description détaillée.



Église Sainte-Foix



Le Pressoir Mystique

Le car nous conduisit ensuite au Neubourg où nous visitâmes le musée de l'écorché d'anatomie, hommage à Louis Auzoux, médecin français internationalement connu en tant que créateur de modèles anatomiques utilisés dans l'enseignement de la médecine humaine et dans l'enseignement vétérinaire.

Écorché d'un corps entier



Après le déjeuner, au Neubourg, nous visitâmes le château de Champ de Bataille et ses jardins.



Présentation de la visite

Le château, situé à quelques kilomètres d'Harcourt, fut édifié au XVII^{ème} siècle pour le comte Alexandre de Créquy. En 1651, frondeur et ami du prince de Condé, il est exilé par le cardinal Mazarin. De sa mère, Renée de Vieuxpont, il avait hérité une forêt avec un rendez-vous de chasse, près du Neubourg. Assigné à résidence, il décida alors de s'y faire construire un palais qui lui rappellerait les fastes de la cour des rois de France, cour qu'il n'allait plus jamais connaître. De ce château, les seuls documents qui soient parvenus ou connus sont deux plans des jardins, attribués à Le Nôtre.

Depuis son achat en 1992, l'architecte d'intérieur et décorateur Jacques Garcia a rénové Champ de Bataille. Il a voulu restituer l'intérieur du château dans un état qui a pu être celui de l'Ancien régime. De riches collections d'art et d'ameublement y sont présentées.

Les jardins déroulent bosquets, parterres à la française, broderies de buis, bassins, terrasses, escalier de verdure, plans d'eau, fontaines, fabriques et sculptures modernes et anciennes sur plus de 100 hectares. Sept degrés y sont exprimés : minéral, végétal, animal, de l'humanité, de la conscience, de la lumière, de l'esprit.



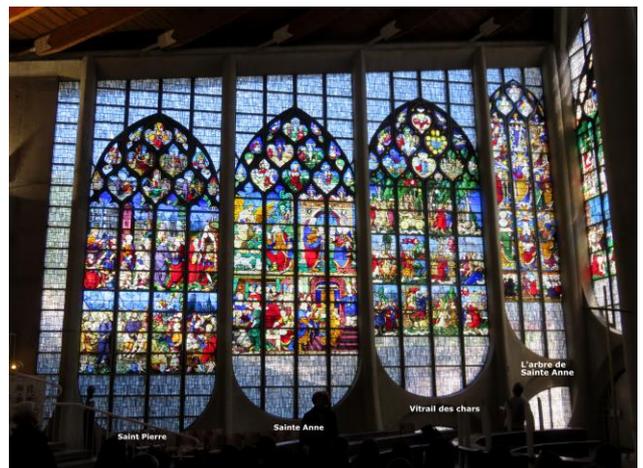
Le parc, à l'infini

Après un arrêt en haut de la côte Sainte-Catherine, difficile d'accès mais qui offre une vue panoramique exceptionnelle sur Rouen, le car nous déposa à notre hôtel rouennais où nous prîmes notre dîner. Après le repas, quatre courageux participants se rendirent dans la vieille ville et purent admirer un superbe spectacle de lumières sur la façade de la cathédrale.

Le lendemain, nous quittâmes l'hôtel de bon matin pour une visite de la vieille ville à pied. Première halte place du Vieux Marché avec l'église Sainte-Jeanne-d'Arc et la croix du même nom qui marque l'emplacement du bûcher.



Place du Vieux Marché



Les vitraux de l'église, que nous avons pu admirer avant le déjeuner, sont superbes. Après la rue du Gros Horloge, nous nous arrêtâmes devant le Palais de justice (début du XVIème siècle).



Le Gros Horloge



Palais de justice

Puis ce fut l'église Saint-Maclou de style gothique flamboyant, bâtie entre 1437 et 1517, et l'Aître Saint-Maclou, ensemble du XVIème siècle, l'un des derniers témoins des charniers de pestiférés du Moyen Âge.



Église Saint-Maclou



Aître Saint-Maclou

La visite guidée de la cathédrale Notre-Dame fut particulièrement appréciée. Immortalisé par Monet, l'édifice est l'un des sommets de l'art gothique français. Commencé au XIIème siècle, reconstruit au XIIIe s. après le terrible incendie de 1200, il acquiert sa physionomie définitive au XVIème siècle. La façade et sa statuaire avec ses 70 figures sculptées ainsi que ses vitraux sont remarquables.



Cathédrale Notre-Dame

L'après-midi fut réservée à la visite de deux musées exceptionnels, celui des Beaux-Arts et celui de la Céramique. Chemin faisant, les participants s'arrêtèrent à l'église abbatiale Saint-Ouen dont la construction, exemple achevé de l'architecture gothique en Normandie, commença en 1318, sous la direction de l'abbé de Saint-Ouen, Jean Roussel. Elle sert aujourd'hui de lieu d'expositions et de concerts.



Église abbatiale Saint-Ouen

Le musée des Beaux-Arts est l'un des principaux musées de région de France. Modeste au départ, ses collections se sont considérablement enrichies au cours du XIXème siècle. Il compte aujourd'hui encore une collection d'une richesse et d'une

ampleur considérées comme exceptionnelles. Le cabinet d'arts graphiques et ses huit mille œuvres, notamment, bénéficient d'une réputation internationale. Ses collections permanentes se déploient sur soixante salles, le XVII^{ème} et le XIX^{ème} siècles y étant particulièrement bien représentés.

Installé dans le superbe hôtel d'Hocqueville (XVII^{ème} - XVIII^{ème} siècles), le musée de la Céramique, tout en présentant les plus importants centres faïenciers (Delft, Nevers), est dédié aux splendeurs de la production rouennaise : carreaux de Masséot Abaquesne (XVI^{ème} siècle), camaïeu bleu de Poterat, décors polychromes et pétillantes chinoiserie de l'époque rocaille, grands services d'apparat et spectaculaires sculptures de faïence. La collection s'ouvre sur le XIX^{ème} siècle.



Claude Monet. La cathédrale de Rouen



Masséot Abaquesne

Les participants reprirent le car sous l'orage à 17h30 pour un retour à Orléans aux environs de 21h, heureux d'avoir partagé les richesses normandes découvertes pendant ces deux jours.

André Brack, Michel Deck, Christian Froissart et Jacqueline Suttin